

Étude des marbres des sculptures antiques **Présentation des interventions**

Hugues SAVAY-GUERRAZ,

Conservateur, musée de la civilisation gallo-romaine de Lyon

Recherche en cours sur les marbres du musée de Lyon

Présentation de l'origine et de la nature des collections du musée de Lyon.

Elsa GOMEZ,

Conservatrice, musée archéologique de Vienne

Présentation des démarches de recherche dans les musées de Vienne

Yannis MANIATIS,

Directeur de recherche, Laboratoire d'Archéométrie Demokritos - Athènes

A multi-technique approach, including invasive and non-invasive methods, for determining the provenance of marble during the roman times in France

À la recherche de l'origine des marbres de l'époque romaine sur des monuments situés en France : différentes techniques d'approche (invasives et non invasives).

Il apparaît que la détermination de la provenance de marbre blanc, utilisé sur des sculptures et des monuments, est une tâche, parfois, très exigeante. Cette difficulté est surtout exprimée pour l'époque romaine où le commerce était très intense, les marbres se transportaient d'un endroit à l'autre, et l'exploitation de mines de marbre était alors au point le plus haut.

Dans ce cas, il est nécessaire d'appliquer des techniques différentes et diverses bases de données. En relation avec l'expérience et les compétences des scientifiques il est possible de déterminer la provenance des marbres avec la plus grande certitude possible. Dans ce contexte, différentes techniques analytiques, utilisées au Laboratoire d'Archéométrie CNRS "Demokritos", (Spectroscopie RPE, Analyse des Isotopes Stables, Microscopie Optique) seront présentées, ainsi que la manière avec laquelle les informations obtenues sont étudiées pour déterminer l'origine des marbres. Une technique optique non-invasive sera également présentée. Cette technique, effectuée sur place, permet une évaluation d'objet entier. Ainsi, il est possible de collecter des informations essentielles concernant l'origine de chaque objet examiné. De plus, toutes les contraintes et les pièges à éviter seront discutés.

Pour finir, les résultats obtenus sur un marbre utilisé pour une série de sculptures seront présentés. Ces sculptures se trouvent au Musée Gallo-Romain de Lyon, au Musée Gallo-Romain de Vienne et au Musée d'Arles. Les sculptures ont été examinées et analysées sur place. L'usage de marbre en France, durant cette époque, sera discuté.

Maria-Pia DARBLADE-AUDOIN,

Docteur en histoire de l'art et archéologie romaine

La provenance de quelques sculptures en marbre du musée de Lyon

Dix échantillons de sculptures conservées au Musée gallo-romain de Lyon-Fourvière et provenant du site de Lyon même ont été analysés par M. Maniatis (Laboratory of Archaeometry, Athènes). Les résultats ont permis non seulement de conclure à des provenances essentiellement grecques et d'Asie Mineure, mais également de compléter l'étude stylistique, l'histoire et certains aspects techniques de ces œuvres (torse de Minerve, Caryatide, Sirène, Nikè, un portrait masculin, deux personnages héroïques, une statuette de genre et deux sarcophages).

Vassiliki GAGGADIS-ROBIN,

Chargée de Recherche CNRS

Bilan des analyses des sarcophages en marbre à Arles et à Vienne

L'origine des pierres dans lesquelles ont été sculptés les sarcophages est un indice important qui, accompagnant l'analyse stylistique, peut préciser l'atelier qui les a produits. Les analyses entreprises à Arles sur des sarcophages païens ont confirmé que certaines pièces étaient produites en Grèce (marbre pentélique), d'autres en Italie (marbre de Carrare). Le marbre de Proconnèse semble avoir été utilisé pour des pièces importées, mais également par les ateliers locaux. Très éclairante aussi est l'analyse d'une cuve, en marbre de Saint-Béat. À Vienne les analyses pratiquées concernaient des sarcophages paléochrétiens du IV^e et V^e siècle. Les résultats ont montré que certains sarcophages étaient fabriqués en marbre de Proconnèse, d'autres en Carrare, mais également deux en pentélique.

Pascale PICARD,

Conservatrice du musée départemental d'Arles Antiques

Études et recherches autour des sculptures découvertes dans le Rhône à Arles

Le caractère exceptionnel des découvertes subaquatiques du Rhône en 2007, le portrait de César ou encore le Captif et la Victoire en bronze, ont permis de mettre en place un programme d'études et de prendre en considération les analyses techniques de ces œuvres. Il s'agira de présenter la synthèse de cette programmation et des résultats.

Philippe Bromblet,

Ingénieur de recherche

Identification des provenances des marbres blancs des sculptures trouvées dans le Rhône à Arles

Parmi les nombreuses pièces trouvées dans le Rhône à Arles, une vingtaine de pierres sculptées en marbre blanc a été étudiée dans le but d'identifier la provenance du marbre. Les pièces étudiées qui ont été datées de différentes époques s'avèrent être constituées de marbres blancs de plusieurs provenances. On constate une nette prédominance du marbre de Carrare (Lunense) avec une dizaine d'œuvres réalisées dans ce matériau. Plusieurs sculptures sont des marbres de carrières d'Asie Mineure. D'autres origines ne sont représentées que par un ou deux exemplaires. Le travail présenté a été réalisé avec Philippe Blanc et Lise Leroux (LRMH).

Jean-Luc MARTINEZ,

Conservateur général du patrimoine, Directeur du Département des Antiquités grecques, étrusques et romaines du musée du Louvre, Paris

Docteur en histoire de l'art et archéologie romaine

Bilan du programme d'identification des marbres grecs et romains

Un rappel des problématiques du programme d'analyse des marbres antiques en cours est proposé, certains des résultats obtenus sont présentés.

Ambroise LASSALE,

Conservateur du musée de la Romanité de Narbonne

Marbre et architecture : le « Capitole » de Narbonne

Dans le cadre de la reprise de l'étude du « Capitole » de Narbonne, les marbres architecturaux traditionnellement attribués à ce monument bénéficient actuellement d'une nouvelle étude. Pour compléter l'approche stylistique, une étude de l'origine des différents marbres est projetée, en partenariat avec Philippe Blanc et Marc de Rafélis (Université Pierre et Marie Curie). Ces derniers ont déjà effectué une étude de l'origine des marbres tardo-antiques de Narbonne, en lien avec B. Brandenburg, qui étudie la sculpture de l'Antiquité Tardive en Languedoc.

Philippe BLANC,

Archéologue, retraité, bénévole UPMC

Les marbre des Pyrénées

La ressource des marbres des Pyrénées a été largement étudiée par Christine Costedoat dans sa thèse à l'Université de Bordeaux I (1992), mais comme souvent, pour une thèse non publiée, les résultats n'ont pas dépassé nos frontières. Une reprise de ces résultats, auxquels sera associé celui du marbre de Céret, sera présentée pour souligner les critères de reconnaissance et permettre les études de provenance sur ces matériaux. Une application des connaissances issues de cette thèse est exposée.

Bénédicte BRANDENBURG,

Archéologue

Marbres utilisés pour les monuments sculptés tardo-antique en Languedoc : analyse, interprétation et perspectives

Dans le cadre d'un programme de recherches sur l'*Origine des marbres sculptés de l'Antiquité tardive en France* UMR 8161, l'analyse de 316 échantillons de marbres pratiquées par Philippe et Annie Blanc, géologues, rendent compte de leur diversité (sarcophages, éléments architectoniques, mobilier liturgique). Cette étude, rapprochant les méthodes d'analyse objective des matériaux, des techniques, de la syntaxe et du style, renouvelle la connaissance du lieu d'exécution des œuvres et de l'aire de diffusion. Elle conduit à nuancer une idée reçue sur une production de masse en marbre pyrénéen comme unique source d'approvisionnement au cours de l'Antiquité tardive.

Évelyne UGAGLIA,

Conservatrice du musée Saint-Raymond, musée des Antiques de Toulouse

La question des marbres de Chiragan

Le domaine impérial de Chiragan a livré une quantité exceptionnelle de sculptures : éléments d'architecture en haut relief, tels les célèbres Travaux d'Hercule, statues représentant le panthéon gréco-romain, souvent inspirées d'œuvres grecques célèbres et galerie de portraits impériaux et privés de première importance. L'étude de la provenance des marbres prend dès lors toute son importance pour ces différentes séries, en particulier dans la question de l'évolution de la villa, de la datation des reliefs, et, partant, de sa fonction.

Donato ATTANASIO,

Chercheur chimiste, CNR italien

Marble testing at the Musée Saint-Raymond, Toulouse

The marble provenance of 88 artifacts mostly from the late antique Villa of Chiragan has been investigated. Besides the Herakles reliefs, nine tondos and other architectural and decorative pieces, they include also 46 private and imperial portraits present in the Villa and a few black marble sculptures. It will be shown that the entire decoration of the Villa including the Herakles reliefs was manufactured using local marble from the quarries of Saint-Béat, whereas the majority of the portraits (65%) are made of marble from the Aphrodisian quarries Göktepe, although examples of Parian lychnites, docimium and other marbles are also present. Some possible consequences and implications of the results will be discussed.

Mathias BRUNO,

Archéologue, Italie

On the use and distribution of the white and black aphrodisian Göktepe marbles

The discovery of the Göktepe quarries near Aphrodisias, which produced white and black statuary marble qualities, has provided a new and unexpected contribution to the knowledge of the marble used in ancient Roman times. The use of these two varieties, which seemed at the beginning relatively circumscribed, is instead shown much more widespread as expected and is attested in the Roman Empire from the mid of the first century AD until advanced late antiquity.

Walter PROCHASKA,

Professor for economic geology, University of Leoben Autriche

How to pinpoint the provenance of white marbles. A discussion of the different methods applied

Several attempts were made to trace the origin of white marbles by applying different analytical methods. A combination of petrographic investigations, stable isotope and trace element analysis, EPR analysis and the analysis of microinclusions at present seems to be the best procedure to pinpoint the origin of white marbles. Consequently the big number of variables obtained by the different analytical methods require statistical data treatment. The advantages but also the downsides of the different methods usually applied will be demonstrated in this presentation. Especially the recently developed method of analyzing the chemical composition of the inclusion fluids of the marbles substantially enhances the capacity of discrimination between different marble producing sites. On this basis a far better discrimination can be achieved compared to the application of single standard methods. Several case studies e.g. discrimination between the classical marbles of Prokonnesos and Paros or the characterization of the recently discovered marbles of Göktepe in Turkey will be presented.